

AXA PRÉVENTION

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PARIS, LE 2 AVRIL 2015

AXA Prévention - 11^{ème} Baromètre sur le comportement des Français au volant
Enquête TNS Sofres pour AXA Prévention.¹

Un constat préoccupant : le nombre de bons conducteurs diminue sur les routes

En cause : un relâchement des pratiques et beaucoup d'individualisme
Un point positif : la conduite des jeunes s'améliore !

Alors que la proportion des bons conducteurs représentait 51% des usagers de la route en 2014, ils ne sont plus que 48% cette année. Ces chiffres sont en ligne avec l'augmentation de la mortalité routière² relevée l'année dernière, après dix années de baisse.

Téléphone, alcool, fatigue au volant, non-respect du feu orange, excès de vitesse ... le Baromètre AXA Prévention révèle que les automobilistes Français se relâchent, et qu'en voiture comme dans une bulle ils manquent de sens citoyen. Élément symptomatique, les Français relèguent cette année au second plan l'importance accordée aux actions de prévention routière (31% vs 46% en 2014). La dégradation des comportements des conducteurs est à nuancer lorsque d'autres passagers sont à bord. De même, cette année, les jeunes semblent amorcer une prise de conscience encourageante.

Toujours plus de conducteurs accros à leur téléphone

38% des automobilistes téléphonent au volant, avec ou sans kit mains libres. Une pratique dangereuse qui progresse, puisqu'ils étaient 34 % en 2014. La consultation et l'envoi de SMS augmentent également : 23% vs 19% en 2014 ainsi que le suivi de son itinéraire sur la fonction GPS : 27% vs 22% en 2014. En revanche, seul point positif, l'utilisation du kit mains libres tend à se généraliser (66% vs 58% en 2014).

- ✓ *Téléphoner au volant avec ou sans kit mains libres multiplie par 3 le risque d'accident. Ce risque est multiplié par 23 en cas d'envoi d'un SMS en conduisant.³*

Alcool, fatigue et somnolence : les Français pris en défaut

Même si, pour une large majorité des conducteurs, prendre le volant après avoir bu deux verres est qualifié de dangereux et présente des risques avérés, 28% reconnaissent le faire. Un chiffre qui se dégrade puisqu'ils étaient 26% en 2014. Par ailleurs, les Français sont encore 6% à reconnaître prendre la route après avoir bu 4 ou 5 verres d'alcool, un chiffre qui ne s'améliore toujours pas. Les Français se relâchent également sur les risques liés aux défauts de vigilance puisqu'ils sont ainsi 59% à déclarer conduire de nuit pour des longs trajets entre 22 heures et 5 heures (57% en 2014) et 50% à reconnaître

¹ - Enquête réalisée du 16 au 30 décembre 2014 auprès d'un échantillon national représentatif de 1510 automobilistes

² - Données ONISR : 3 388 personnes ont été tuées sur les routes de France en 2014 soit +3.7% par rapport à 2013 (+120 personnes tuées)

³ - Source Sécurité Routière : <http://www.securite-routiere.gouv.fr/dangers-de-la-route/telephone>



AXA
prévention
La prévention responsable

prendre le volant ou continuer à conduire alors qu'il se sentent fatigués (47% en 2014). Ils sont également 35% à conduire sans s'arrêter pendant 4 ou 5 heures d'affilées (30% en 2014) et enfin 30% à le faire après avoir pris des médicaments pouvant altérer leur vigilance (26% en 2014).

Le réflexe de passer le volant à un passager est loin d'être acquis puisque 46% des automobilistes déclarent ne pas le faire systématiquement alors qu'ils ne sont pas en état de conduire (alcool, fatigue, somnolence, ...). 11% ne le passent jamais, une proportion atteignant 19% chez les seniors et 10% chez les jeunes.

- ✓ *L'alcool est la 1ère cause de mortalité sur la route. Les conducteurs ayant bu de l'alcool ont 8,5 fois plus de risques que les autres d'être responsables d'un accident mortel.*⁴
- ✓ *La fatigue et la somnolence au volant augmentent par 8 le risque d'accident.*⁵
- ✓ *La somnolence est responsable d'1 accident sur 3 sur autoroute, où elle est la première cause de mortalité.*⁶

En ville : une amélioration pour la vitesse, une dégradation pour les feux orange et clignotants

On observe un léger mieux concernant les excès de vitesse en agglomération : la prise de conscience du danger progresse (74% vs 69% en 2014) et la part des conducteurs qui roulent à 65km/h diminue (44% vs 46% en 2014).

En revanche, la situation reste préoccupante en ce qui concerne les autres comportements. Alors que 56% des conducteurs estiment qu'il est dangereux de ne pas s'arrêter au feu orange (59% en 2014), ils sont pourtant 78% à le faire (72% en 2014). Par ailleurs, l'usage du clignotant est toujours trop souvent oublié puisque seuls 50% des automobilistes pensent à signaler leur changement de direction ou de file de circulation (47% en 2014).

Les 18-25 ans sur la bonne voie

Les jeunes conducteurs se distinguent toujours de l'ensemble des automobilistes par une nette tendance à relativiser les dangers et à commettre plus d'infractions. Néanmoins ils ont fait cette année de nets progrès :

- Téléphone: les jeunes conducteurs semblent prendre conscience des dangers qu'ils encourent puisqu'ils sont beaucoup moins nombreux à passer des appels au volant (42% vs 57% en 2014, soit une baisse importante de 15 points).
- Vitesse en ville : les 18/25 ans sont moins nombreux cette année à déclarer rouler à plus de 65km/h en ville (47% soit une baisse encourageante de plus de 11 points par rapport à 2014).
- Alcool : 21% des jeunes automobilistes prennent le volant après avoir bu 2 verres d'alcool (- 4 points par rapport à 2014). Un comportement sur lequel ils se montrent plus vertueux que la moyenne des automobilistes (28%) et que les seniors (25%). Une amélioration est également observée lorsqu'il s'agit de conduire après avoir bu 4 ou 5 verres d'alcool : 2% reconnaissent le faire vs 4% en 2014.

Avec des passagers à bord, les conducteurs prennent-ils moins de risques ?

26% des automobilistes pratiquent aujourd'hui le covoiturage.⁷ Parce qu'ils sont accompagnés, ces conducteurs adoptent des comportements plus responsables que la moyenne. Alors qu'ils sont 28% à prendre le volant après avoir bu plus de deux verres d'alcool, la proportion chute à 7% lorsqu'ils transportent un ou des passagers. Sur autoroute, 19% reconnaissent rouler à 160/170 km/h quand ils sont seuls, une proportion qui chute à 5% avec la présence d'un passager dans l'habitacle.

⁴ Source Sécurité Routière : <http://www.securite-routiere.gouv.fr/medias/les-chiffres-de-la-route/les-chiffres-de-l-alcool>

⁵ Source Sécurité Routière : <http://www.securite-routiere.gouv.fr/conseils-pour-une-route-plus-sure/conseils-pratiques/ma-conduite/fatigue>

⁶ Source Sécurité Routière : <http://www.securite-routiere.gouv.fr/conseils-pour-une-route-plus-sure/conseils-pratiques/ma-conduite/fatigue>

⁷ La définition du covoiturage retenue dans le Baromètre AXA Prévention inclut tout trajet commun effectué en voiture entre un conducteur non professionnel et un ou plusieurs passagers, mis en relation de manière informelle ou via un site ou une application



Si globalement la présence de passagers incite à plus de prudence, certains comportements dangereux sont encore trop présents : en ville ils sont encore 29% à rouler à plus de 65km/h (vs 44% seuls) ; l'usage du téléphone reste lui aussi répandu et touche 24% des conducteurs (vs 38% seuls).

Le sens citoyen des Français mis à l'épreuve derrière le volant

L'incivisme est un phénomène bien présent sur les routes de France : 67% des automobilistes reconnaissent s'énerver et insulter les autres conducteurs. Pire, 51% ne laissent pas la priorité à un piéton qui attend au passage, 26% forcent même une priorité à droite et 18% se garent sur un emplacement réservé ou un trottoir.

En revanche, le remerciement semble être une pratique largement répandue chez les automobilistes : en effet lorsqu'un conducteur se montre courtois avec eux, 7 automobilistes sur 10 déclarent le remercier systématiquement.

Et le danger c'est les autres ?

Alors qu'ils sont plus vulnérables sur la route, les deux roues-motorisés et les cyclistes sont perçus par les automobilistes comme ayant les comportements les plus dangereux, respectivement 44% et 32%.

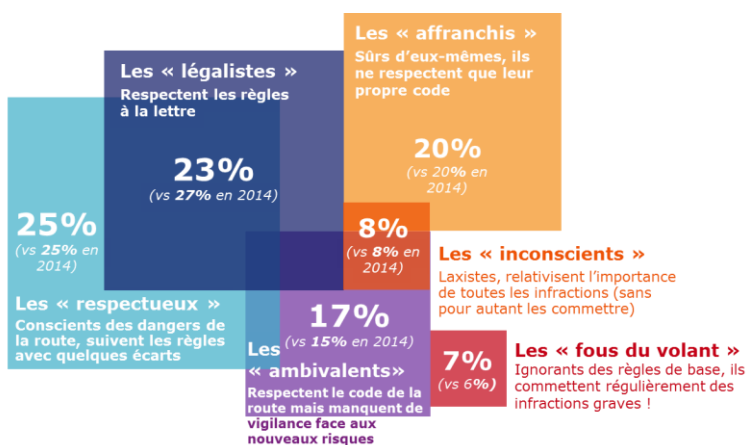
16% des conducteurs reconnaissent que ce sont les automobilistes eux-mêmes qui présentent les comportements les plus risqués. Les jeunes conducteurs sont perçus comme présentant la conduite la plus dangereuse suivis par les conducteurs seniors.

Enfin, 6% des conducteurs estiment que les piétons présentent le comportement le plus risqué, d'autant plus lorsqu'ils se déplacent avec des écouteurs ou au téléphone.

Les conducteurs français : des profils qui évoluent

Au cours de ces dernières années, le profil de certains conducteurs « Respectueux » (et dans une moindre mesure celui des « Légalistes ») a évolué vers un nouveau profil d'automobilistes : les « Ambivalents ». Très actifs sur le plan professionnel, habitant en zone rurale, ils passent plus de temps en voiture que la moyenne des Français (18700 kms/an vs 14600 kms/an). Respectueux des règles du Code de la route, ils s'exposent en revanche massivement aux nouveaux risques liés à l'usage du téléphone ou au manque de vigilance (fatigue et prise de médicaments).

Ils ont un profil mixte, familial, plus jeune que la moyenne, et représentent aujourd'hui 17% des automobilistes.



Rappels des profils de conducteurs :

Les « Légalistes » et les « Respectueux » représentent des catégories de **bons conducteurs**, conscients du danger et commettant peu voire pas d'infractions.

Les « Ambivalents », les « Affranchis », les « Fous du volant » et les « Inconscients » représentent les **conducteurs aux comportements potentiellement ou clairement avérés comme dangereux**.



A propos d'AXA Prévention

AXA Prévention est une association loi 1901 dont la mission est d'informer le plus grand nombre sur les risques. Pour y parvenir, elle mène depuis plus de 30 ans des campagnes nationales de sensibilisation tout en restant présente sur le terrain lors d'actions régionales. Cet engagement sociétal s'inscrit dans la responsabilité d'entreprise d'AXA France.

Initié en 2004, le « Baromètre AXA Prévention sur le comportement des Français au volant » contribue au travail d'éducation et de prévention des risques routiers. Il permet en effet depuis 11 ans une prise de parole forte et novatrice, pour sensibiliser aussi bien les automobilistes que les pouvoirs publics.

A la fois outil de mesure de perceptions des risques et des pratiques sur la durée, son contenu est mis à jour tous les ans à travers une grande enquête réalisée par TNS Sofres auprès d'un échantillon national représentatif. Il oriente également le plan d'action annuel de l'association.

Méthodologie de l'enquête du 11e baromètre

Enquête réalisée du 16 au 30 décembre 2014 auprès d'un échantillon national représentatif de 1510 automobilistes. Les témoignages ont été recueillis par interviews téléphoniques d'une durée moyenne de 20 minutes, au moyen d'un questionnaire CATI (interviews assistées par ordinateur). Les **résultats régionaux sont le fruit d'un découpage Nielsen en 9 régions**, comme c'est le cas depuis l'édition 2012.

CE COMMUNIQUÉ DE PRESSE EST DISPONIBLE SUR [l'espace presse d'AXA France](#)

 [@AXAprevention No Fail Attitude](#)

 [@AXAFrance](#)

Relations Presse

Giotto : Mélanie Alexandre – 01 48 74 18 62 – 06 70 54 44 90 – m.alexandre@giotto-cr

AXA France : Nicolas Feltrin – 01 47 74 09 81 - nicolas.feltrin@axa.fr / Catherine Alves : 01 47 74 29 46 - catherine.alves@axa.fr

